

Le deuxième Synode Africain des Evêques

(Le Directeur du département de Paix et Justice de la Conférence Episcopale de Tanzanie). Victor Missiaen, miss. afr.

Le deuxième Synode Africain des Evêques. Illustration du travail qui se fait actuellement.

La première question qu'on peut se poser. Pourquoi un deuxième synode pour l'Afrique ; en 1994, d'après l'exhortation de Jean Paul II, un synode de l'Espérance : l'Eglise, la Famille de Dieu en Afrique, la bonne nouvelle comme parole d'espérance, la communication crée la communion. L'Eglise d'Afrique a une mission pour toute la terre. Voir les différents chapitres de l'exhortation post-synodale.

Réconciliation, Justice et Paix un thème central de ce synode. Pourquoi ce thème unique. Pourquoi ci vite un autre synode, sans avoir f Un besoin pour la réconciliation, pour la tolérance, la guérison, la paix. Un impact social de l'Eglise. L'Evangile a -t-elle une bonne influence sur la société. Comment exerçons nous la doctrine sociale de l'Eglise ?

Les catholiques dans les milieux professionnels ont-ils une influence sensible, sur la société, sur le politique. L'Eglise comme famille de Dieu, est un slogan ou se base-t-il sur des faits réels. Avons une action pastorale forte qui transforme la société. Nous gardons les structures et nous croisons les bras. Nous avons besoin d'un examen critique sur la situation. Comment exerçons-nous les valeurs morales et chrétiennes dans la société. Nos leaders pèchent souvent contre les lois élémentaires d'équité. Quand on parle de l'Eglise famille de Dieu, comme s'est-elle caractérisée ? L'Exhortation « Ecclesia in Africa » est un instrument qui reconnaît. Nous avons besoin d'un discernement critique. Une famille. Préoccupée de sa communion. Sommes nous crédibles comme chrétiens. Sommes-nous engagés vis-à-vis des pauvres, ou des riches ? Nous avons des pauvres et des riches prêtres, même dans le clergé.

Dans Instrumentum Laboris, les réponses aux lineamenta de préparation du Synode. Nous avons des éléments intéressants. Peu d'enthousiasme dans les réponses. Dans l'AMECEA, on reconnaît des déficiences. Dans la liturgie, les performances liturgiques de chants et de danses. La croissance au niveau de la foi, c'est de la quantité et non la qualité Des éléments d'inculturation, mais cela cache des réalités dramatiques. Il faut une profonde inculturation qui touche la base de la vie. Nous avons un syncrétisme religieux. Et la parole de Dieu est utilisée comme réponse à certaines questions, mas pas comme inspiration. Le défi qu'elle soit un instrument de vie, une source d'inspiration vitale. La parole de Dieu ne défit pas suffisamment nos vies ; Nous n'utilisons même pas nos instruments comme la Commission Justice et Paix. Les comportements ne changent pas : mutilation de femme. Manque de préoccupation des problèmes des gens. On s'occupe du juridique. On remarque des négligences par rapport à la mise en application des résolutions du premier synode.

Insistons sur quelques éléments de Instrumentum Laboris. On a besoin d'approfondir des termes théologiques. Que signifie Famille de Dieu, sel de la terre, lumière du monde, Diaconie, Royaume de justice La description des problèmes d'Afrique, s'exclut de la société quand elle analyse sa vie. Ne pas aider à résoudre les problèmes. Le problème des familles en Afrique actuellement : l'extension actuelle de la famille. La télévision contribue à étendre la famille, en termes d'éducation. Combien de jeunes viennent à la messe le dimanche, et pourtant ils vont se marier et avoir des enfants. Quel impact cela a-t-il sur la famille ? Quel futur de l'Eglise avec une pareille jeunesse ?

Deux semaines, j'étais en contact avec Peter Henriot. Expert de l'Amecea pour le synode. Le document est long dans les plaintes mais pas dans les causes et les racines, les explications. Un premier point, c'est l'inculturation

Nous disons parfois que nous avons besoin d'inculturation. Mais nous sommes déjà trop loin. Un sens fort de l'autorité. Il faut inculturer l'autorité. Le modèle hiérarchique. Voir d'autres modèles De quelle famille parlez-vous ? Nous avons besoin de revoir le message biblique, de refonder notre base. Nous n'avons pas suffisamment inculturé le message de Dieu. L'Évangile ne peut être inculturer sans changer notre culture. L'évangile ne doit pas changer.

Une chose importante à considérer pour l'instant, c'est que les jeunes religieux et prêtres veulent étudier. L'ordination n'est jamais suffisante mais nous voulons étudier, avoir les titres. Il n'y a pas d'inspiration dans les études. Selon le sens de st Thomas, il faudrait étudier la théologie à genoux. Nous avons besoin d'une faim d'être spirituels. Il faut répondre à la faim spirituelle du peuple. Prendre l'Écriture et nous inspirer. Il faut une faim de notre cœur. C'est une limite. Sommes nous des témoins de l'Évangile que nous prêchons ? L'apostolat de la prière peut répondre à cette soif intérieure de l'homme. Il faut une vie de spiritualité qui doit accompagner les hommes de Dieu, à commencer par les évêques.

Pour terminer, il faut une remarque : le premier synode a été imposé de l'extérieur. Les Africains ne le sont pas approprié. Et pourtant nous avons besoin d'une appropriation, que les besoins du peuple ressortent de Lorsque'il y a un malaise social, c'est comme un cancer, quelque chose d'organique. Il faut un remède organique, une réponse organique. Nous avons besoin de contrer un mal qui existe déjà. Le synode devrait commencer dans les petites communautés. Là l'évangile doit répondre au questionnement des gens.

Questions :

Comment éviter les erreurs du premier synode ? Dans sa préparation et dans son questionnement, cela semble différent. Nous attendons que les conclusions soient courtes et pratiques et qu'il y ait un meilleur suivi que la première fois.

Revenir sur l'inculturation. Quels repères, comment s'y prendre ? Quelles indications claires ? Comment mettre pratique l'inculturation ? Que concerne-t-elle ? Le message ou la forme ? Quel est le vrai problème de l'inculturation ? Le Vatican bloque-t-il l'inculturation. Dans tous les cas, il faut annoncer Christ. Il faut que le Christ change nos vies. Vivre du Christ à partir de la base. Il faut être spirituel, annoncer Christ tout en restant africain. Il faut faire des choix spirituels d'abord. La profondeur du message doit être authentique, l'expression africaine. Ce qui est important, c'est la théologie sous-jacente. Il faut effectivement une peur au Vatican, une inculturation contrôlée. Au Congo, on a le rite congolais ? Rite Romain adapté au Congo.

Que fait-on quand nous sommes dans un contexte de violence culturelle ? Jésus est celui qui guérit alors qu'il est blessé. Le prêtre blessé qui doit guérir ? Quel comportement ? Nous avons l'image de l'Église et du Christ lui-même. Qui est ce prêtre ? A-t-il une charge pastorale. Qui suis-je pour ce prêtre. Il y en a qui ont l'image de fonctionnaire, plutôt que d'animateur. Il ne faut pas qu'il soit roi. Il y a eu aussi des erreurs dans la formation. Il n'y avait pas lieu de commettre des erreurs. On a été formé à la réussite, à la bonne cotation. On n'accepte pas facilement une analyse critique. C'est un élément qui doit changer.

Je voulais réagir comme laïcs, observateur du prêtre, étant dans la foule. On parle de synode d'évêques. Les laïcs sont-ils de la famille de Dieu ? Vous écrivez 'la famille de Dieu », en excluant les laïcs ? Ce synode implique-t-il les laïcs ? Cela va encore échouer.

Pourquoi l'Eglise n'encourage-t-elle pas les laïcs engagés à faire de la politique ? Pourquoi les curés n'encouragent-ils pas les chrétiens engagés à se porter candidats politiques, des députés ou des sénateurs, pour changer les choses de l'intérieur ?

Les Evêques ont-ils consulté les chrétiens qui sont impliqués ? Le défi est celui-là. Ceux que cela concerne, sont interpellés, informés ? Ma préoccupation est celle-là. Qu'est ce qu'on a fait pour intégrer cela dans la formation des prêtres. Un problème de communication : on a pas encore lu et intérioriser le premier synode ; L'inculturation on ne doit pas l'attendre de Rome.

La doctrine sociale de l'Eglise. Il y a des traductions, et il est difficile de traduire certaines expressions de la théologie ou de la doctrine sociale de l'Eglise. Le Synode doit partir du laïc, du peuple. La théologie morale doit être enseignée par les experts et non par les théologiens. Il faut des experts chrétiens qui donnent un point de vue chrétien. Il faut affirmer le corps mystique et pas insister sur la hiérarchie. Quant au tribalisme, nous sommes touchés, même chez les prêtres. Comme Belge, je le ressens très fort. Quant à la communication, il faut ouvrir des voies d'ouverture, de créativité. Il faut bousculer nos racines, donner une place à l'Esprit saint qui peut nous faire des surprises et nous bousculer parfois.